

Liste « Docteur France »

Élection sénatoriale de la Gironde, 27 septembre 2026

Madame la Grande Électrice, Monsieur le Grand Électeur,

Les listes sont validées et publiées. Vous en découvrirez neuf dans le pli que la préfecture vous adressera quelques jours avant le scrutin. Une seule est sans étiquette, une qualification que la préfecture n'attribue qu'après examen du parcours de chacun de ses membres. C'est la nôtre, et je la conduis.

Je suis Paul Montserrat, cardiologue interventionnel à Bordeaux depuis quarante ans. Mes patients viennent de partout, parce que près de 90 % du territoire français est aujourd'hui un désert médical. Il manque au moins 100 000 médecins, après cinquante années de numerus clausus que tous les gouvernements ont subi sans réagir. Chaque année encore, 16 000 étudiants sont éliminés en fin de première année quel que soit leur niveau, et les autres partent se former à l'étranger. Vous le vivez dans vos communes : l'exode vers les métropoles, la natalité qui s'effondre, les établissements de proximité qui ferment.

Les universités le reconnaissent : sans réforme, les médecins qui manquent n'arriveront qu'en 2050. Je porte une autre voie, précise et datée.

Plus de médecins : de 12 000 à 20 000 ou 30 000 formés par an, grâce aux cours théoriques en ligne et à la suppression du concours de fin de première année.

Plus vite : un master de médecine en cinq ans au lieu de dix à quinze, la pratique dès la première année, en groupe de cinq autour d'un médecin sénior, avec un contrôle continu qui accompagne au lieu de sélectionner.

Plus près : formés dans les territoires en souffrance, les étudiants y restent deux ans de plein exercice avant le doctorat et la liberté d'installation. Le contrat est clair dès le départ : cinq plus deux.

Les territoires en souffrance seront les premiers servis, au plus tard en 2032, généralistes et spécialistes, c'est-à-dire pendant le mandat municipal qui vient de commencer. Cela suppose une première rentrée en octobre 2027, donc un vote en 2026. Élu sénateur, je dépose cette proposition dès le 1er octobre. Je suis en contact avec des sénateurs indépendants : je suis attendu.

Comment financer ce que nos dirigeants n'osent plus ? Par l'intelligence artificielle, que nous utilisons déjà pour rendre la carte Vitale intelligente et remettre chaque euro perdu dans la fraude et le gaspillage à sa place, celle du soin. Notre réforme ne coûtera pas, elle rapportera. Le détail, chiffre par chiffre, est sur notre site.

Un sénateur ne se limite pas à la santé. Vous trouverez sur docteur-france2027.fr, à l'onglet Plan anti-feu, plus de trente propositions pour notre massif forestier, déjà débattues avec ceux qui le défendent. Les autres sujets, l'école en milieu rural, le pouvoir d'achat, l'énergie, le narcotrafic, une réforme du code électoral, viendront au fil des semaines.

Vous ne nous connaissez pas encore, sauf par l'article de Sud Ouest du 10 septembre. Pourtant nous avons présenté cette réforme aux maires du Lot-et-Garonne et de la Dordogne au printemps, et de la Haute-Marne en juin. Nous sommes passés dans cent cinquante mairies de Gironde, faute de pouvoir vous écrire autrement.

Le 27 septembre, dans l'isoloir, vous serez seuls maîtres du destin. Un sénateur est élu pour six ans, sans menace de dissolution, et travaille dans la continuité avec les communes. Il nous faut 624 voix. La vôtre peut créer la surprise.

Cardiologue interventionnel dans le cœur des Français depuis quarante ans, je serai, avec la même détermination, sénateur interventionnel pour la Gironde et pour la France. L'urgence, je la pratique. Je suis prêt. Mon visa est entre vos mains.

L'Histoire nous regarde.

Très cordialement,

Paul Montserrat

Tête de la liste « Docteur France » pour les sénatoriales de Gironde
docteur-france2027@proton.me · docteur-france2027.fr